# IPH : l'autre héritage d'Albert Ier célèbre ses 100 ans

Si l'action du Prince Albert Ier est parfaitement connue dans le domaine océanographique, son rôle dans la recherche préhistorique, sans doute moins spectaculaire, est surtout reconnu par les initiés. Il fut pourtant, là aussi, un précurseur

Le Prince Florestan Ier
*Les premières fouilles préhistoriques*
1785 - 1856

Tels Paul Tournal à partir de 1825, Jacques Boucher de Perthes dès 1847 et Alexandre Le Fèvre en 1851, le Prince Florestan Ier fait partie de ces esprits curieux qui s'interrogent sur l'ancienneté de l'homme. Aussi, dès 1848, il entreprend des fouilles préhistoriques dans les nombreuses grottes du massif des Baoussé-Roussé, à proximité de la ville de Menton.

Baousso da Torre

Ainsi que le relate le professeur Marcellin Boule : « Ces rochers superbes, aux colorations chaudes, toujours inondés d'une vive lumière, sont creusés de grottes qui s'ouvrent largement sur la mer cérulénne, dans un paysage enchanteur.

Il semble même que ce soit un Prince de Monaco, Florestan Ier, grand-père d'Albert Ier, qui ait le premier compris leur intérêt scientifique. À une date antérieure à 1848, il avait envoyé à Paris une caisse de débris divers qu'il y avait recueillis.

J'ignore ce qu'on fit ici de ces ossements et silex taillés, mais étant donné la date de cet envoi, dix ans avant le triomphe de Boucher de Perthes, tout porte à croire qu'ils ne furent pas appréciés à leur juste valeur par les savants auxquels ils furent probablement montrés.

« L'œuvre anthropologique du Prince Albert Ier de Monaco »
*L'anthropologie*, Marcellin Boule, 1923.

Après les premières fouilles du Prince Florestan Ier, les neuf grottes des Baoussé-Roussé, du fait de leur richesse et de leur accessibilité, ont fait l'objet d'une exploitation intense et souvent désordonnée.

C'est donc en partie pour les protéger que, deux générations plus tard, le Prince Albert Ier de Monaco y entreprendra des fouilles selon une méthodologie rigoureuse désireuse de rompre avec les pratiques antérieures.

1

La création en 1910 de l'Institut de Paléontologie Humaine (IPH) par le Prince Albert 1er marque une étape majeure dans le mouvement de professionnalisation de la science préhistorique.

## Albert II à l'IPH en juin

L'IPH célèbre donc en 2010 son centenaire. Une célébration marquée par différentes manifestations dont la plus importante sera un colloque international début juin qui sera ouvert par le Prince Albert II. Le Souverain remettra à cette occasion les bourses Rainier III. Auparavant aura eu lieu l'inauguration des locaux rénovés de l'IPH le 27 avril. Le directeur de l'IPH a rappelé, le 14 janvier, à l'occasion d'une conférence accompagnée d'une exposition *« l'IPH et les Princes de Monaco »*, au théâtre des Variétés, l'histoire et le rôle de l'IPH (voir illustrations ci-contre).

## Le projet d'Albert Ier

C'est au cours de la première partie du XIXème siècle que, grâce à des naturalistes d'exception, ont émergé les concepts qui ont permis l'éclosion de la préhistoire, a souligné Henri de Lumley rappelant le rôle défini par Albert Ier pour l'IPH : *« Il doit œuvrer au progrès de la science sur toutes les questions relatives à l'origine et à l'histoire et à l'homme »*. L'Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Albert Ier, a le statut de fondation de recherche de droit français. Le professeur Henry de Lumley en est directeur depuis 1981. Auparavant, Marcellin Boule (de 1910 à 1942), Henri Vallois (1942 à 1973) puis Lionel Balout (1973 à 1981) ont assuré cette fonction.

## Le fonctionnement

L'institut est administré par un conseil composé de huit membres constitué par un nombre égal de membres de nationalité monégasque et française. Actuellement, les membres sont Jean Pastorelli, président, ambassadeur de Monaco en France, Geneviève Vatrican, ministre conseiller (ambassade de Monaco en France), Philippe Curau, directeur des affaires culturelles de la Principauté, Patrick Simon, conservateur en chef du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco, le professeur Henry de Lumley-Woodyear, le professeur Jacques Labeyrie (CEA), le professeur Dominique Doumenc, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle et le préfet Jean Amet. Suzanne Simone et Patrick Simon (Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco) font partie de son comité de perfectionnement (voir notamment les éditions de la Gazette des 15 mars et 14 octobre 2007).

## Un vaste réseau

Au cours des dernières années, à l'initiative de l'Institut de Paléontologie Humaine, des structures ont été créées qui constituent autant d'antennes d'un vaste réseau de préhistoire : Tautavel, Lazaret à Nice, Terra Amata, Musée de Préhistoire Régionale de Menton, Musée des Merveilles à Tende, Musée de Préhistoire des Gorges du Verdon etc…). Certains travaux de recherche sont aussi développés en concertation étroite avec les chercheurs du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco.

Le Prince Albert Ier
*La construction de l'Institut de Paléontologie Humaine*
à partir de 1910

Le 15 décembre 1910, Maurice Faure, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts, signe le décret approuvant ses statuts et reconnaissant la fondation Institut de Paléontologie Humaine comme établissement d'utilité publique. Le Prince en confie le programme scientifique à deux éminentes personnalités, l'abbé Henri Breuil et le professeur Marcellin Boule.

Lors du premier Conseil d'administration de l'Institut de Paléontologie Humaine, qui se tient le 24 janvier 1911, Boule est officiellement nommé directeur.

Les abbés Breuil et Hugo Obermaier sont nommés professeurs d'ethnographie préhistorique et de géologie appliquée à la préhistoire.

*L'édifice programmé est vaste. Il comprend quatre niveaux : au sous-sol les ateliers de préparation et de moulage, les salles de débullage et de classement provisoire des fouilles ; au rez-de-chaussée, une grande salle de conférences et d'expositions, les bureaux du directeur et son secrétariat, des laboratoires (photographie, chimie), les cabinets de travail des professeurs ; au premier étage, trois salles de comparaison (paléontologie, anthropologie, ethnographie préhistorique), une spacieuse bibliothèque, des cabinets de travail « réservés à des savants de distinction qui désireraient faire un séjour à l'Institut ; au deuxième étage une salle de dessins et les réserves des publications.*

6

Le Prince Albert Ier
*Le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*
à partir de 1902

Le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco est fondé en 1902 avec pour mission d'assurer la conservation et la présentation des squelettes et autres vestiges préhistoriques exhumés au cours des fouilles que le Prince Albert Ier avait fait pratiquer dans les grottes de Monaco et de Grimaldi.

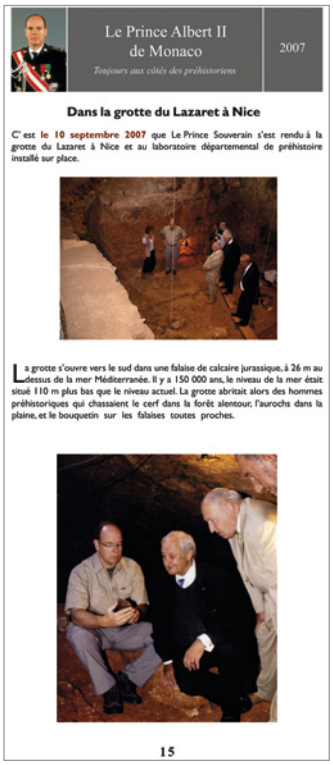
Au rez-de-chaussée, le musée comprend trois salles. La première présente à travers 13 vitrines les découvertes faites dans la grotte de Saint-Martin, dans celle de l'Observatoire, les matériels néolithiques des Spélugues et des Bas-Moulins et des objets provenant des sites du Castelleretto et des Mules. La deuxième salle est consacrée aux antiquités romaines : cimetière romain de la Condamine, antiquités monégasques et italiennes, monnaies diverses. La dernière est dédiée au Trésor de Monaco, un ensemble de bijoux et de médailles trouvés inopinément en décembre 1879.

La salle du premier étage présente les résultats des fouilles menées à Grimaldi. Les pièces anthropologiques de la Grotte des enfants, le matériel lithique de la caverne du Cavillon et de l'abri Lorenzi, sont exposés ainsi que la faune et l'industrie de la Grotte du Prince, dans l'ordre stratigraphique.

À ces salles sont annexés un laboratoire de préparations et de photographie, une bibliothèque spécialisée et une salle d'étude.

*En 1906, le XIIIe session du Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques est accueillie à Monaco. À cette occasion, une excursion sur les sites de Grimaldi est organisée.*

4



Le Prince Albert II de Monaco
*Toujours aux côtés des préhistoriens*
2007

**Dans la grotte du Lazaret à Nice**

C'est **le 10 septembre 2007** que Le Prince Souverain s'est rendu à la grotte du Lazaret à Nice et au laboratoire départemental de préhistoire installé sur place.

La grotte s'ouvre vers le sud dans une falaise de calcaire jurassique, à 26 m au dessus de la mer Méditerranée. Il y a 150 000 ans, le niveau de la mer était situé 110 m plus bas que le niveau actuel. La grotte abritait alors des hommes préhistoriques qui chassaient le cerf dans la forêt alentour, l'aurochs dans la plaine, et le bouquetin sur les falaises toutes proches.

15